Vox Populi
La voix des lecteurs
Écrire à voxpopuli2009@ymail.com



# Nos lecteurs ont du talent

**Vox Populi lance deux concours :**

**1- Meilleure caricature**
**2- La plus belle photo**
Pour les caricatures, envoyez vos dessins (sur page 21x27 scannée, résolution : 300 pixels, en couleurs) à la boite e-mail : voxpopuli2009@ymail.fr

Pour les photos, envoyez vos photos (en Jpeg résolution 300 pixels) à la même adresse.

Les meilleurs dessins et photographies seront publiés et leurs auteurs auront la possibilité d'être intégrés à l'équipe du *Soir d'Algérie*.

Par ailleurs, votre rubrique pense à rassembler quelques-unes des plumes qui animent régulièrement cette page pour une rencontre-débat dans une ville côtière, avec prise en charge entière du voyage et des frais de séjour, afin de faire le bilan de cette page et préparer sa nouvelle version pour 2010.

Notre devise : par et pour les lecteurs.

# Pleurez veuves, orphelins de gendarmes, de militaires, de policiers... Pleurez une seconde fois !

Dans un pays où des gendarmes viennent, sans doute, en force et armés jusqu'aux dents pour expulser une veuve... d'un de leurs collègues, assassiné par des barbus, on se dit que quelque chose ne tourne pas rond.

Dans ce pays qui sort d'une véritable guerre civile où le «déclaré» vaincu se pavane en exhibant fièrement sa barbe et tous les signes extérieurs de l'intégrisme, où ils sont devenus des intouchables, des individus auxquels par la grâce d'un pardon décidé collectif se sont vu propulser parmi les privilégiés de ce pays.

Les gendarmes (…) ne savent pas qu'il n'existe aucun autre pays qui abandonnerait une veuve de guerre à son triste sort pendant que les assassins de son défunt époux, les ennemis d'hier devenus de riches individus, richesse accumulée après maints forfaits, dorent leurs barbes à coups de henné. Ils ne savent pas que ceux qui, les armes à la main, avaient fait barrage de leurs corps pour que vivent les pleutres et les couards (lesquels bombent leur torse et ont repris leurs activités de charognards), sont dans le dénuement le plus total ou emprisonnés.

Maintenant que ce pouvoir a remis les clés du pays aux islamistes, on peut, sans aucun scrupule, s'«attaquer aux veuves, à ceux qui ont tout perdu, peut-être pour mieux plaire au clergé.

Certains continuent de claironner que les islamistes sont vaincus alors que tout leur à été cédé, que leur butin de guerre est étalé au grand jour, que leurs chefs s'exhibent avec nos chefs, qu'ils s'envoient des sms les jours de fête, alors que la vérité est toute autre car nous avons perdu une République et ils ont gagné un califat.

Nous avons perdu plus de 200 000 des nôtres et ils ont gagné le droit de participer à la curée. Pleurez veuves, orphelins de gendarmes, de militaires, de policiers... Pleurez une deuxième fois.

**B. S. M.**

## HUMEUR DE SAïDA

# Non, je n'ai pas changé !

Non, je n'ai pas changé ! Armé de la patience de Job, j'habite toujours à la même adresse, ce bidon-douar où ma baraque se trouve. Mon courrier m'étant rapporté par l'épicier du coin, qui me fait crédit sur mes trois mille dinars de baril social. Heureusement ! Sinon comment aurais-je pu recevoir ma majestueuse lettre recommandée officielle, qui m'a réconforté, m'a soulagé, m'a fait sentir que j'existe désormais ! Le pétrole national me connaît, je suis comptabilisé, mon nom figure sur les listes parmi les barils...

Non, je n'ai pas changé ! Bien qu'ayant été assommé par le syndrome anesthésiant «Khalifa et consorts», j'avais commis cette maladresse de n'avoir pas signé sur les listes électorales, je suis toujours cet humble et simple citoyen qui, étant forcé de croire au père Noël distribuant : couffins de Ramadan, tabliers et cartables ... conserve jalousement sa précieuse et imposante carte de vote pour d'éventuels avantages pétrolés...

Non, je n'ai pas changé Je suis toujours ce naïf et fidèle chaïb lekhdim que le souvenir des millions de chouhada fait battre le tambour de son cœur meurtri par les sacrifices des années de braise et paradoxalement désorienté, perdu, ahuri et stupéfait par celui des milliards qui échappent aux caisses et atterrissent sur les colonnes des journaux ? !

Non, je n'ai pas changé ! Je pleure toujours mon fils dissout dans le brouillard des haraga, faute d'avoir des sachets imperméables de Khalifa Airways ?

Non, je n'ai pas changé ! J'ai continuellement le nez cassé par les dos-d'âne de ma pénible vie quotidienne, réduite à la mendicité périodique auprès de ces bureaux où pour prétendre aux 3 000 DA de la rentrée scolaire comme aux 3 000 milliards, il suffit de présenter un «dossier» comme Mme Dalila...?

Non, je n'ai pas changé ! Je suis et demeure ce Numidien,… cet Algérien, au nif d'acier durci et au cœur révolté par les battements de la liberté, généreux jusqu'à la dernière goutte rougeâtre, à s'offrir, en offrande à répétition, sur l'autel des martyrs «inconnus» pour purifier la terre sacrée de mes aïeux…

Non, je ne changerai jamais ! Tant que je respirerai l'air du pays d'Apulée, de Jughurta, d'Abdelkader, de Bouâmama, de Zabana, de Ben M'hidi et leurs semblables. Je me contenterai de mon couscous quotidien au pseudo lait bouilli — préparé par madame Aïni Lekhdima, avec un oignon et aromatisé par une pincée de poivre noir —, en racontant à mes enfants les contes de la méchante sorcière...

**B. Khelfaoui**

# VOS MESSAGES

## Je suis menacé d'explusion

Employé de banque à l'agence BDL de Tamanrasset de 1983 à ce jour, père de famille avec quatre enfants à charge, je réside dans un logement obtenu en juillet 1987 grâce à la compréhension de l'ex-wali de Tamanrasset quant à nos conditions d'habitation de l'époque.

Par un fâcheux concours de circonstances, l'habitation a été inscrite dans la catégorie «logement de fonction». J'ai entrepris des démarches pour rectification, mais en vain.

J'ai payé le loyer pendant une période de 14 années, de 1987 à 2001. Et depuis, il demeure toujours en souffrance, bien que j'aie proposé de régler les arriérés au directeur de l'OPGI de Tamanrasset, lequel préfère attendre et ne rien tenter pour résoudre ce problème, et, il n'est pas sûr qu'un bail existe entre l'OPGI et la BDL…

Ensuite, mon règlement du loyer a été stoppé par la direction de la banque et cela dans le but d'acheter cette habitation afin de pouvoir m'expulser à ma retraite, à 60 ans, soit dans une année.

Ma demande de transfert du bail du logement à mon nom, suivant le décret exécutif n° 06-208 du 13 juin 2006 fixant les modalités de transfert du droit au bail, et, adressée au P-dg de la BDL, direction générale à Staouéli par voie hiérarchique en date du 8 juin 2008, est demeurée ignorée à ce jour. Je la réitère aujourd'hui.

Et tout cela après plus de 25 années de labeur au service de la banque et mon âge avancé (la soixantaine) et mon départ à la retraite qui est proche et commence en septembre 2010.

A travers cette modeste lettre, je fais appel à l'autorité de l'Etat, aux responsables, aux membres du gouvernement, pour remédier à notre situation désespérée, de menace d'expulsion, car nous ne possédons aucun bien immobilier sur tout le territoire national.

**Hamdaoui Djilali**

## Le constat amer !

Vous parlez des toilettes publiques ! Moi aussi j'ai croisé une femme dans mon palier en train de faire ses besoins.

Et j'ai vu une vieille en plein Didouche-Mourad en train de le faire debout avec des genoux à peine fléchis ! Désolé pour ces dires, mais c'est une triste réalité. Moi aussi j'ai eu une pensée tout comme la vôtre et j'ai voulu faire des vespasiennes rien que pour les femmes.

Mais lorsqu'on voit le comportement des gens et tout le désastre qu'ils commettent à l'intérieur, il y a de quoi que le propriétaire d'un café range la clef et ne la donne à personne. Il faut faire le tour des lycées et des université pour voir l'état de leurs sanitaires.

Un futur docteur ou ingénieur qui ne se donne pas la peine de tirer la chasse d'eau ! On ne généralise pas. Et ne me dites surtout pas qu'il n'y a pas d'eau.

J'ai travaillé dans un établissement de formation professionnelle agréé par l'Etat et l'édifice est alimenté en eau durant toute la journée et, le soir, c'est toujours le même topo.

Parler et reparler, sensibiliser et re-sensibiliser et toujours la même chose : robinets détériorés, les cuvettes pleines de…. et de papiers, des serviettes hygiéniques par terre, de la chique et des mégots, et j'en passe, sans parler des savonnettes et lampes volées !

Et je parie que plus de la moitié des propriétaires de café ont souffert de ce phénomène.

On manque de civisme, malheureusement et le constat est là : il faut voir les abords de nos routes et nos villes qui débordent de tout genre de déchets. Je pense qu'avant tout, il faut nous sensibiliser sur ces points : l'hygiène et la propreté puis on parlera des vespasiennes.

**Un Nord-Africain**

## LE BILLET DE M. BENREBIAI

# Réservé aux taxis clandestins !

Mon voisin Krimo s'est rendu à Douéra pour régler une affaire urgente et dut tourner pendant près d'une demi-heure avant de trouver une place peu éloignée du lieu de son rendez-vous. Il gare son véhicule, soulagé, mais il est aussitôt interpellé par quelqu'un qui lui fait signe que c'est interdit. Krimo reste perplexe car, a priori, il n'y a aucune indication d'une quelconque interdiction.
Il le fait remarquer au bonhomme qui lui dit crûment que c'est une station de taxis clandestins ! On s'y perd, de plus en plus, à se demander qui est dans la légalité et qui est dans l'illégalité ?

**M. B.**

# Mots Croisés

> Recettes hydrocarbures. Tout porte à croire que les Algériens ne pourront pas profiter du boom pétrolier.
*- On ne sait plus quoi penser : c'est vraiment… la station des sens.*

> Quarts de finale de la CAF : La JSK qualifiée aux tirs au but : 4-1
*- La JSK a été qualifiée surtout grâce aux tirs... obus !*

> Le secrétaire général de l'UGTA affirme : «La rentrée sera très tendue.»
*- Oui, mais est-ce que cette sortie du secrétaire général va être entendue. Ou bien tout est-il déjà entendu pour ne pas entendre les travailleurs ?*

***Khaled Lemnaouer***

**TEXTO**

**Je veux remercier tous ceux qui ont aidé la petite Romaïssa à sortir du noir et je souhaite une belle et agréable vie à cette fille, (De la part de Djamel Kichra).**
**Ecrire à : voxtexto@ymail.com**